



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Communiqué de presse

LE CODE SECRET DES LUTHIERS

Un conservateur du Musée de la musique et un cryptologue du CNRS percent le code secret d'un atelier de lutherie parisien du XIX^{ème} siècle – La clé du code est un mot « musical » – Cette découverte donne accès à d'importantes données sur le marché des violons anciens, notamment la cote des prestigieux instruments de Stradivari.

1341	Violon André Guarnerius année 1664, 13 pouces 1 ligne, fond de 2 pièces venant de deux 3 Chantreaux dans le bas, trou de l'écrou peu de Talby, rebouger par des pièces en poivre, ébène marbrée table ayant quelques cassures tête bien conservée, vernis très bon nom (M ^r Jules Yung)	1000 (Erg)	Vendu à M ^r Georges Wilhem à Londres le 24 avril 1886.	750
1342	Violon Antonius Stradivarius année 1708, 13 pouces 3 lignes, fond d'une pièce à contour en tiers-beau, trou de l'écrou au centre, table grande et haute, bon, petite pièce sous de 2 lignes de côté, 1/2 pouce de bord au milieu de C. Céline belle note au milieu, table grande et haute, quelques cassures (M ^r Richard Maffei) en l'écrou, belle tête un peu usée, vernis très bon et très beau 10000. (Erg)	10000. (Erg)	Vendu à M ^{lle} Peresca Eva à Berlin le 29 Décembre 1885.	8.000
1343	Violon Nicolo Amati, année 1668, 13 pouces 1 ligne, fond de 2 pièces petite ouïe droite vivante ébène avec un peu plus large, joli table usagé un peu usé au milieu, petite pièce d'écrou, quelques cassures au milieu, jolie tête, vernis rouge très bon et disponible. m. z. z. (M ^r Maffei)	650. (Erg)	Vendu à M ^r Rubson à Londres le 5 janvier 1886, avec celui à grands rebords en l'écrou M ^r Lambert Desf.	6.300
1344	Violon Jamais Caspiano, année 1774, 13 pouces moins 1 ligne, fond de 2 pièces uni ébène semblable, table de 2 pièces am. très conservée, tête conservée, petite cassure. Vernis jaune très bon. z. z. z. (M ^r Maffei)	600 (Erg)	Vendu à M. Bataille le 28 janvier 1886.	600

Un code pour cacher le prix des instruments

Au XIX^{ème} siècle, l'atelier de luthier *Gand & Bernardel* était l'un des plus grands fournisseurs de violons de Paris et les musiciens pouvaient y trouver des instruments neufs comme d'occasion parmi lesquels de «grands noms» de la lutherie: Stradivari, Guarneri, Amati, Bergonzi...

L'étude des archives de cet atelier, conservées au Musée de la musique à Paris, et notamment trois registres tenus par *Gand & Bernardel*, montre que les prix d'achat et prix de réserve des instruments d'occasion sont encodés de manière à cacher ces valeurs aux clients potentiels, et se réserver une position de force dans les négociations : certains montants sont ainsi notés en lettres.

Le secret : un mot « musical »

Jean-Philippe Echard, conservateur au Musée de la musique et chercheur au Centre de recherche sur la conservation (CNRS/MHNH/Ministère de la culture et de la communication) et Pierrick Gaudry, directeur de recherche au Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (LORIA - CNRS/ Université de Lorraine/Inria) ont étudié ces registres et révélé le code secret alors utilisé. La clé de ce code est un mot très musical : « HARMONIEUX », chaque lettre remplaçant un chiffre «1234567890», «H» pour 1, «A» pour 2, ... Ce code se veut simple et efficace : facile à convertir rapidement par le marchand-luthier, lui permettant ainsi de mener à bien ses négociations de vente, tout en restant indécodable pour le client, voire pour les employés de l'atelier !

Le marché de la lutherie et son évolution

Ce déchiffrement, une fois appliqué aux plus de 2 500 transactions recensées dans ces registres, permettra d'avoir une image précisément définie du marché de la lutherie au XIX^{ème} siècle, et en particulier de distinguer l'évolution des cotes des plus grands luthiers.

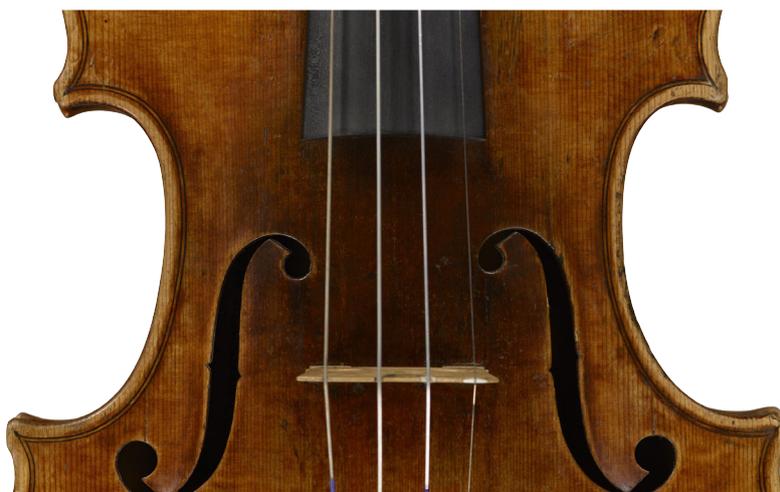
L'histoire du violon de Stradivari, le « Tua »

Dans ces registres figure notamment une transaction concernant l'un des instruments phares de la collection du Musée de la musique : le violon fait par Antonio Stradivari en 1708, connu comme le « Tua ».

Le 29 décembre 1885, Teresa Tua, alors âgée de 19 ans et déjà grand espoir du violon, fait l'acquisition de ce violon auprès de l'atelier *Gand & Bernardel*, pour un montant de 8 000 francs.

Le déchiffrement du registre nous dévoile que les luthiers l'avaient eux-même acheté pour 5500 francs, le prix affiché était alors de 10 000 francs et le prix plancher (ou de réserve), en-dessous duquel la négociation ne pouvait descendre, de 8 000 francs.

Teresa Tua fit don de ce prestigieux violon au Musée du Conservatoire de Paris en 1935.



Violon de Stradivari - de Teresa - Photos Jan Reehmann - Copyright Philharmonie de Paris

Références

Echard J.-P., Gaudry P., 2017, *A harmonious encoding of instrument values by a nineteenth-century Parisian violin dealer*, *Cryptologia*, pp. 1-11.

<http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01611194.2016.1257524>

Signataires de l'article

Jean-Philippe Echard

Conservateur au Musée de la musique, Cité de la musique- Philharmonie de Paris
Centre de Recherche sur la Conservation
(CNRS/MNHN/Ministère de la culture et de la communication)

Pierrick Gaudry

Directeur de recherche CNRS au Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications
(CNRS/Université de Lorraine/Inria)

CONTACTS PRESSE

PHILIPPE PROVENSAL
01 44 84 45 63
pprovensal@cite-musique.fr

GAËLLE KERVELLA
01 44 84 89 69
gkervella@cite-musique.fr